

JOURNAL DE GENÈVE

RÉDACTION — ADMINISTRATION — IMPRIMERIE
6-7, Rue Général-Dufour

NATIONAL, POLITIQUE ET LITTÉRAIRE
FONDÉ EN 1826

Téléphones :
RÉDACTION 5 03 50
ADMINISTRATION 5 03 50
IMPRIMERIE 5 03 50
SERVICE DE PUBLICITÉ 4 14 20

Chèques postaux :
I. 682
I. 934
I. 4684

SERVICE DE PUBLICITÉ DU JOURNAL DE GENÈVE

A.-J. CHAUVET

9, rue Bovy-Lysberg

Le Journal de Genève ne répond pas des manuscrits qui lui sont adressés et ne se charge pas de les renvoyer.

ABONNEMENTS :
3 mois, 8.50 ; 6 mois, 16.— ; 1 an, 28.—
Suisse : Chèque postal : I. 682 ou dans tous les bureaux de poste (taxe 30 cent.)
Etranger : Demander les tarifs à notre Administration

Pensées nationales

Il fut de mode, naguère, de reprocher au Conseil fédéral de ne point avoir de doctrine. En cette année 1941, si l'on suit patiemment les manifestations, d'ailleurs discrètes, auxquelles se livrent nos plus hauts magistrats, on doit reconnaître qu'une source commune d'inspiration les dirige. Les nécessités de préciser, à l'intention de l'étranger et de l'étranger, certaines positions suisses, l'occasion fournie par le 650^{me} anniversaire de la Confédération, où le sérieux des temps commandait qu'on parlât le moins possible pour ne rien dire, font que certains éléments, tout au moins, d'une doctrine se dégagent peu à peu.

Un travail s'opère, patiemment poursuivi, pour gagner à certaines notions de salut public et de nécessité civique le plus possible de citoyens. Envisagés sous cet angle, des discours comme il y en eut tant chez nous depuis quelques mois, peuvent être des actes, voire des actes de gouvernement.

Notons d'emblée que rien n'est plus étranger à cet effort d'enseignement du peuple que le désir d'une synchronisation des esprits. Ce sont des avertissements qu'on entend, et non point des consignes. Mais cela n'est-il pas d'une saine méthode, dans un pays qui continue de se vouloir démocratique ? On ne peut rien construire de positif dans le domaine intellectuel, on peut tout au plus mettre sur pied une censure, dans un milieu comme le nôtre, à coup de décisions impératives.

De cette pensée commune, qui nous semble inspirer présentement les démarches publiques des conseillers fédéraux, nous voudrions citer ou rappeler quelques exemples.

On se souvient qu'à l'ouverture de la Foire de Bâle, M. Wetter, président de la Confédération, se fit un devoir de rappeler un principe de notre politique commerciale : le caractère d'universalité que la Suisse entend conserver à ses échanges matériels. Cette même préoccupation, nous l'avons retrouvée dans certaines dispositions du tout récent traité de commerce germano-suisse.

Le communiqué officiel, à côté des points de fait, n'insistait-il pas sur le grand prix que la Suisse, pays neutre, a toujours attaché à maintenir, même en temps de guerre, ses relations commerciales avec tous les Etats ? N'y a-t-il pas là comme un écho aux paroles prononcées, le 4 juin dernier, par le chef du Département politique devant le Conseil des Etats ? Faisant alors son tour d'horizon international, M. Pilet-Golaz concluait sur ces mots : « Cultivons des relations amicales avec tous. Sans jamais nuire à personne, soyons prêts à servir chacun, et par chacun l'humanité entière. »

Ainsi ce discours, qui commençait par un éloge décerné à l'œuvre de la Croix-Rouge, s'achevait par cette direction donnée à l'action politique que notre pays peut se proposer. Que ce soit sur le terrain commercial, ou sur celui d'une action générale, la « politique des amitiés », comme on l'a nommée, se trouve être celle sur laquelle s'accorde le Conseil fédéral et sur laquelle doit s'accorder le peuple qu'il dirige.

Il y a peu de semaines, le conseiller fédéral de Steiger, le dernier élu au gouvernement, proclamait, soit à Uster, soit à Berne, ce qu'on pourrait appeler le primat de la solidarité nationale. Il exprimait fortement cette nécessité présente pour la Suisse de distinguer entre la liberté, l'indépendance de la communauté helvétique et les libertés, chères aux citoyens dont elles sont comme des privilèges personnels. C'était pour avertir qu'en notre époque, les uns pourraient avoir à s'effacer devant les besoins de l'autre.

Hier, dans son magistral discours du Grutli, M. Wetter est revenu sur cette notion essentielle. « Il faut savoir sacrifier aux besoins de l'heure et à la dureté des temps plus d'une chère habitude... Nos concitoyens savent que la vraie liberté subordonne les intérêts personnels à celui de l'ensemble. »

De ces rapprochements, qu'il serait facile de multiplier, mais qu'on ne veut qu'échantillonner, contentons-nous de choisir un dernier exemple. A chaque occasion, ceux qui ont la charge de nos relations extérieures rappellent au peuple et à ceux qui s'expriment en son nom la vertu de modestie et la maifaisance, sinon le grotesque, des jugements portés sur les actions des Puissances étrangères.

M. Wetter a fait de ce point particulier le thème d'un avertissement solennel : « Il ne nous convient pas de nous ériger en juges pour critiquer, juger ou condamner. Le jugement appartient à Dieu seul et non pas à nous. » C'est la même préoccupation qu'exprimait déjà le grand Spitteler dès 1914 : « Surtout, pas de ton protecteur, pas de sermon. Il est entendu que l'homme qui n'est pas impliqué dans une affaire conserve un regard plus clair, un jugement plus droit que celui qui est directement engagé dans la mé-

lée. L'avantage dont il jouit est un avantage de position, non un privilège d'esprit. »

Solidarité interne, universalité de nos amitiés extérieures, service humain et réserve et modestie, voilà les mots d'ordre à proposer, plus que jamais, à cette nation qui vient de se pencher sur six siècles et demi de son passé. On est heureux de voir tous les membres de notre gouvernement « de guerre » s'accorder, malgré leurs différences de tempéraments et de tendances, sur les principales nécessités nationales de notre époque. On est doublement heureux de les voir s'employer, lâchant leur dure besogne administrative, à les répandre pour y gagner l'ensemble des citoyens.

Un témoignage étranger, (mais de quelle qualité !) atteste qu'en étant fidèle à cette mission sommairement esquissée, la Suisse continuera de mériter l'estime du monde civilisé. Dans la lettre de vœux qu'il a adressée au Conseil fédéral pour le 1^{er} août, S. S. Pie XII marque l'idéal que doit poursuivre un Etat, quand il « offre dans la multiplicité de ses langues et la variété de ses institutions le plus bel exemple d'une étroite harmonie fraternelle qui puisse, avec l'aide de Dieu, inciter, dans une noble émulation, les autres peuples à l'amour mutuel et à la concorde ».

J. S.

La papauté et la guerre

Rome, fin juillet.

Aujourd'hui comme à l'époque de la première guerre mondiale, de nombreuses sphères internationales ont souhaité que le pape prit position en faveur de l'un ou l'autre groupe de belligérants, qu'il se prononçât en tant qu'arbitre de la morale chrétienne. Un tel point de vue prouve non seulement de la naïveté, mais une ignorance crasse de l'histoire. Au moyen âge, les papes étaient bien plus des combattants politiques (à l'avantage de l'Eglise) que des arbitres ; ils étaient les alliés du parti qui répondait le mieux aux intérêts de l'Eglise.

Celle-ci n'est pas une cour de justice idéale, un tribunal international, un oracle de morale et d'équité. La papauté apparaît bien mieux comme un complexe politique vivant de sa vie propre, régi par ses propres lois de son histoire.

Dans la présente guerre, la position de Pie XII n'est pas moins difficile que celle de Benoît XV. Alors, le pape était le « prisonnier du Vatican ». Aujourd'hui, le Vatican est un Etat indépendant. C'est la situation particulière de l'Etat du Vatican qui conditionne la position actuelle du pape. Et l'on sait que ce territoire est totalement enclavé dans l'Etat italien.

D'autre part, la neutralité absolue du Saint-Siège est définie a priori par l'article 24 du traité de Latran de 1929. Dans cet article, le Saint-Siège s'engage à renoncer à toute forme de belligérance et à entretenir des relations diplomatiques normales avec tous les Etats. Sur la base de ces déclarations, on ne saurait prétendre que le Saint-Siège devrait prendre position contre les Etats totalitaires.

Si l'histoire ne se répète jamais et si chaque époque est différente de la précédente, il existe pourtant un parallélisme frappant entre la position de Benoît XV et l'attitude de Pie XII.

Dans ses messages, le pape Della Chiesa refusa tout d'abord d'appeler les belligérants par leurs noms ; toujours il parlait des faits, jamais des pays ni des personnes. Ainsi les expressions du regret ou de la plainte conservaient toujours un caractère général. S'il faisait allusion aux horreurs de la guerre, à son extension, à sa prolongation, Benoît XV se gardait de condamner tel ou tel belligérant.

En second lieu, Benoît XV proposa dans la première année de la guerre, un armistice pour les fêtes de Noël ; il ne rencontra aucun écho. Troisièmement, le pape ordonna des prières officielles pour la paix. Quatrièmement, le Saint-Siège poursuivit une intense activité humanitaire et charitable dans tous les pays atteints par la guerre.

Cinquièmement, Benoît XV se conforma aux trois derniers siècles d'histoire de l'Eglise en mettant en œuvre tous les moyens politico-diplomatiques dont il disposait pour éviter une extension de la guerre et abrégé celle-ci. Il tenta, en particulier, de retenir l'Italie et plus tard les Etats-Unis hors du conflit.

Sixièmement, Benoît XV tenta d'agir plus directement entre les belligérants. Dans de nombreux messages, le pape décrivit l'image de la paix à venir comme une paix de compromis ; les belligérants la repoussèrent com-

me ressemblant trop à une paix blanche.

Le parallélisme avec l'attitude de Pie XII est si déconcertant qu'on se demande si l'existence d'une tradition n'étouffe pas la possibilité de nouvelles initiatives. Les méthodes de Pie XII sont les mêmes que celles de Benoît XV ; les circonstances se sont modifiées. Cette fois, le pape a basé toute sa politique sur la neutralité de l'Italie ; lorsque celle-ci, peu à peu, passa à la « non-belligérance », puis entra en guerre, le point d'appui le plus sûr de l'Eglise disparut.

C'est dans son encyclique *Summi Pontificatus*, de l'automne 1939, que transparaît le mieux le point de vue de Pie XII : il montre le développement idéologique qui conduit nécessairement à la guerre. Dans cette encyclique, de même que dans son message de Noël 1939, sont énoncées les données qui devraient assurer, sur une base chrétienne, la paix juste et notamment : le droit à l'existence de toutes les nations, petites et grandes ; le désarmement ; l'établissement d'institutions internationales destinées au maintien des traités ; la réalisation des droits légitimes des peuples.

Le pape a essayé, dans de nombreuses négociations avec les milieux intéressés, de faire passer ces principes dans le domaine des réalités : le succès n'a pas récompensé ses efforts. Et la base de conversation se rétrécit encore le jour l'Italie entra dans le conflit. Si le pape avait pu agir dans le cadre de la neutralité italienne, il n'aurait pas été difficile à la diplomatie du Vatican de réunir les efforts poursuivis d'Espagne aux Balkans en faveur de la neutralité, pour les conjuguer ensuite avec ceux des Etats-Unis. Ainsi la guerre aurait été localisée (c'est là le point de vue du Vatican) avec la perspective d'une paix proche.

D'ailleurs, le Vatican refuse de considérer cette guerre comme une « guerre de religion ». Si l'on en croit la *Civiltà cattolica*, il se refuse à admettre que la campagne de Russie devienne une croisade. Tout cela montre clairement que le Vatican refuse de se laisser enfermer dans le réseau serré de la seconde conflagration mondiale. Avec raison, le Vatican peut redonner de l'actualité à cette formule quelque peu oubliée aujourd'hui, que la politique de l'Eglise consiste à ne faire aucune politique. De même que sous le pontificat de Benoît XV, l'Eglise catholique se borne sous Pie XII, le *Pastor angelicus*, à concentrer son activité aux vertus de charité chrétienne, puisque ses essais répétés en faveur d'une paix juste ne réussirent pas.

H.

LA VIE QUOTIDIENNE

La paix du monde

En un article, d'ailleurs fort intéressant, du docteur Toulouse dans le *Lyon républicain* sur les bienfaits de la science, nous avons relevé ces lignes :

« Enfin la science est capable de prévenir tous les maux qu'elle cause. Le physicien qui aura trouvé le moyen de libérer dans les énergies intratomiques l'explosif susceptible d'anéantir en un instant les plus grandes capitales ferait vraiment régner cette fois la paix universelle. »

Voilà, sans doute, une reconfortable certitude.

Le plus sûr est pourtant de ne pas s'y fier

car il s'agit là, nous semble-t-il, d'une affirmation qui témoigne de plus de confiance en l'intelligence et la bonté de l'homme que celui-ci n'en a donné de preuves et d'exemples au cours de son histoire.

Remarquez, s'il vous plaît, que depuis un demi-siècle au moins tous les savants qui poursuivent en leur laboratoire l'étude des gaz, des explosifs ou des appareils destinés à exterminer l'ennemi, prétendent toujours, (comme le marteau d'heureuse mémoire) travailler pour la paix. Parce que, disent-ils, une fois que les nations et leurs chefs connaîtront l'effroyable puissance de ces engins de destruction, ils n'oseront plus chercher les occasions de les utiliser. Et puis, un beau jour, on apprend que, malheureusement, ils osent très bien, pour la bonne raison que l'ambition, l'égoïsme, la cruauté et la sottise sont encore plus puissants que les plus terribles machines.

Non, jamais la peur du mal que l'on pourrait éprouver ou causer n'a fait régner la paix. L'horreur de la misère, des ruines et de l'extermination, en quelque camp qu'elle se répande, ne fait pas reculer un peuple. Pris en bloc, les hommes n'ont jamais peur : ils sont beaucoup plus sanguinaires que lâches ; les maux à venir ne les effraient pas et les maux présents exaltent leur courage, ou plus simplement leur rage.

Léonard de Vinci, qui, à la fin de sa carrière, avait trouvé le principe des sous-marins, disait qu'il tiendrait son invention cachée, de peur que les peuples ne s'en servissent pour s'assassiner mutuellement. Pour la retrouver, et cette fois s'en servir, il a fallu quatre cents ans de progrès. Il est vrai que Léonard de Vinci n'était qu'un humaniste, peintre à ses moments perdus.

P. C.

Deux souveraines de Palmyre

Ankara, fin juillet.

Le hasard a voulu que je rencontre de nouveau il y a quelques jours l'homme qui me raconta, en son temps, l'aventure de la comtesse Dandurin. Nous avions fait connaissance, autour d'un whisky-soda, à l'hôtel Xenobia, dans cette Palmyre que le conflit de Syrie a mise au premier plan de l'actualité. C'était un officier de la légion étrangère. Au coucher du soleil, nous nous étions promenés sous les hautes colonnes qui évoquent la splendeur passée de l'oasis. Mon compagnon m'avait dit : « Ici s'élevait la statue de cette femme orgueilleuse qui régna sur un empire allant du Nil au Tigre. »

Tandis que, de la terrasse de notre hôtel d'Istanbul, nous contemplions le paysage unique du Bosphore : « Vous souvient-il du profil distingué de cette tête de marbre ? » me demanda mon ami.

— La tête de Xénobie, dis-je, celle que la comtesse Dandurin ne voulait vendre à aucun prix ?

— Le Français inclina la tête, puis ajouta : — Depuis ce soir-là, j'ai fait une découverte singulière : la comtesse Dandurin est Xénobie elle-même !

Je le regardai avec surprise. — Peut-être vaut-il mieux que je vous donne quelques explications. Voilà : Lors d'une de mes permissions à Beyrouth, je vis, par hasard, chez l'un de mes amis, un certain nombre de photographies de la belle comtesse ; je reconnus aussitôt les traits de cette tête de marbre que nous avions admirée lors de notre première rencontre.

Il se tut, puis il reprit : « Croyez-vous à la possibilité d'une réincarnation ? »

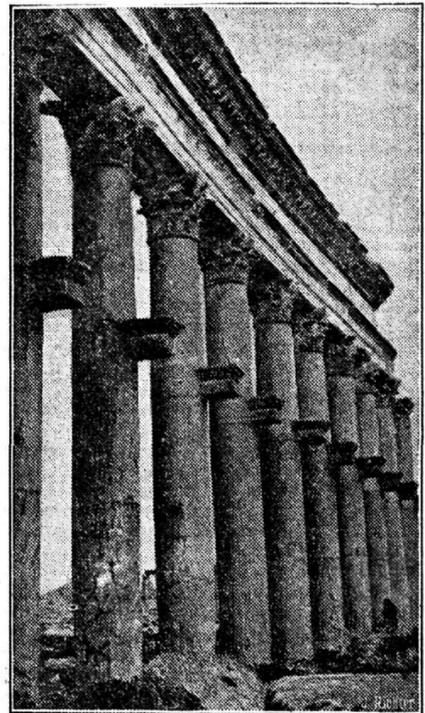
Comme je lui rappelai certains souvenirs du Thibet, l'officier ajouta :

« Ce n'est pourtant pas le hasard qui a fait qu'en un même lieu, en plein désert, deux femmes, qui se ressemblaient de manière frappante, aient régné sur un empire qui disparut par la suite. Au cours de mes longues patrouilles à cheval dans le désert et pendant les heures nocturnes sous la tente, j'ai souvent pensé à cette coïncidence ; aujourd'hui, je suis convaincu que la comtesse Dandurin est une réincarnation de la reine Xénobie. Si je rentre en France, c'est avec l'espoir d'y rencontrer la comtesse Dandurin ; je veux écrire sa biographie. »

Plus je songe à cette conversation, plus singulière m'apparaît la destinée de ces deux femmes qui, à des époques bien différentes, eurent leur cour en plein désert.

Xénobie, dont la beauté et l'esprit firent une grande impression sur les contemporains, était l'épouse d'Odenath, prince de Palmyre, qui, commandant d'une légion romaine, battit Sapor, le fils d'Artaxerxès et conquit la Mésopotamie. L'empereur Gallien, pour le récompenser, lui conféra le titre de « Dux » et le reconnut comme « maître de l'Orient ». En 266, il fut assassiné par son neveu Maconius avec la complicité de sa femme. Xénobie s'empara du pouvoir, son fils Vallebathus étant mineur. Elle appela le philosophe Longin à présider le conseil des ministres et gouverna, orgueilleuse et sans scrupule, mais non sans sagesse, pendant de nombreuses années. Palmyre devint célèbre et riche !

Mais l'orgueil de Xénobie était sans borne. Elle ne reculait devant aucune puissance pour atteindre son but : la domination sur tout l'Orient. Le meurtre ne la retenait pas. Elle se dressa contre Héraclius qui tentait de lui arracher les provinces récemment conquises en Mésopotamie. En 269, Clodius devant rappeler ses légions pour résister à l'invasion des Goths, elle prit la tête d'une expédition guerrière contre l'Egypte. L'empereur Aurelius, le vainqueur des Goths et des Vandales, chercha à se rapprocher de la reine du désert. En 270, il conféra tous les titres et droits de son époux à son fils Vallabathus. Xénobie n'était point



Temple du Soleil à Palmyre

encore satisfaite. Elle proclama l'indépendance de Palmyre dégagée de toute vassalité à l'endroit de Rome.

Aurelius ordonna une expédition punitive contre l'irascible souveraine. Tandis que Probus s'emparait de l'Egypte, l'empereur lui-même partit pour l'Orient; il remporta une première victoire à Daphne, près d'Antioche. Nouvelle défaite des troupes de Xénobie à Emese, l'actuelle Homs. Aurelius s'approchait de Palmyre. Xénobie résolut de se réfugier en Perse; elle fut faite prisonnière sur les bords de l'Euphrate et conduite auprès d'Aurelius, auquel elle fit sa soumission.

Emmenée à Rome en 274 et enchaînée au char du triomphateur, elle s'éteignit, entourée d'enfants, dans le domaine de Tivoli dont l'empereur lui avait fait cadeau.

Personne n'a jamais connu l'origine de la comtesse Dandurin. Elle descendit avec son mari, quelque temps après l'autre guerre, à l'hôtel Saint-George. Lorsque les frères Nairn eurent fait leur première traversée du désert en auto, la comtesse Dandurin décida d'ouvrir à Palmyre un hôtel muni de tout le luxe moderne. De fait, cette demeure devint peu à peu le rendez-vous touristique de la Syrie. La grosse fortune du comte permettait à sa femme de satisfaire ce caprice peu banal.

Construit à peu de distance du temple du Soleil, cet hôtel disposait de chambres de bain à eau courante et d'un chef de cuisine français. Des domestiques arabes, en somptueuse livrée, recevaient les hôtes de la comtesse qui se recrutait aussi bien parmi les élégants officiers de la légion étrangère que parmi les cheiks arabes que le charme de la comtesse subjuguait.

En peu de temps, elle apprit la langue du pays et elle conçut avec ses amis indigènes un plan grandiose: la restauration politique de l'ancienne Palmyre, qui devait devenir, comme autrefois, un trait d'union économique et culturel entre l'Inde et l'Europe. Toujours plus séduite par l'islamisme, la comtesse Dandurin résolut d'effectuer le pèlerinage de La Mecque. Catholique, elle ne pouvait pénétrer dans la cité sainte. Elle divorça, devint la quatrième femme d'un cheik arabe avec qui elle entreprit le pieux voyage.

A peine arrivé à La Mecque, le cheik mourut; on découvrit une poudre blanche dans ses bagages. Les parents du mort accusèrent la comtesse, qui languit plus d'une année dans une prison. La patience du comte Dandurin réussit à racheter son ex-femme: tous deux rentrèrent à Paris.

La famille du mari arabe ayant juré vengeance, les autorités françaises déconseillèrent au couple de retourner en Syrie. Mais Paris ne suffisait plus à calmer la soif d'aventures de la comtesse. Sous le haut commissariat du comte Martel, la comtesse Dandurin et son mari débarquèrent à Beyrouth. Ils y demeurèrent six mois.

Un beau jour, elle retourna à Palmyre, revêtit son habit. Un soir, le comte, qui procédait au contrôle des portes, reçut un coup de poignard qui lui perça le cœur. Il eut le temps de se précipiter dans le hall et d'avertir la comtesse: « Prends garde au revolver. »

Quand les domestiques revinrent le matin, ils trouvèrent la comtesse qui montait la garde près du corps de son mari. Sous une escorte militaire, elle retourna quelque temps après en France.

Walter Bosshard

Prix des abonnements pour la France non occupée

NOUVEAUX TARIFS

- 12 mois . . . Frs fr. 350.-
6 mois . . . » 180.-
3 mois . . . » 100.-
1 mois . . . » 40.-

Commandes et versements peuvent être effectués, sans frais, à notre compte à la BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE, 39, rue Grenette, à LYON. Chèques postaux: LYON N° 859, et dans toutes ses succursales de province.

Les « MESSAGERIES HACHETTE » 12-14, rue Bellecordière à LYON, prennent aussi les souscriptions d'abonnements pour le « JOURNAL DE GENEVE ».

Feuilleton du JOURNAL DE GENEVE 25 (Tous droits réservés)

La Vengeance des ombres

Roman policier exotique d'Edmond ROMAÏÈRES

— Je dois bien l'admettre, madame... mais il ne faut pas que leur colère atteigne votre mari.

— Mon ami Herbert Prescott a voulu partir immédiatement pour Louqsor. Je l'en ai empêché, il n'obtiendra rien... je le sais... C'est pourquoi tout mon espoir repose sur vous.

Elle s'exaltait, torturait un mouchoir en point de Bruxelles.

— Il faut que vous alliez à Louqsor, monsieur... Vous m'avez dit votre sympathie.

— Je l'affirme de nouveau, madame.

— Mon mari ne croit pas aux puissances des Ténébres... Vous le persuaderez... Je sais que vous le sauverez...

— Il doit tout de même se rendre compte qu'il ne s'agit pas d'un accident, que le scorpion n'a pas été cherché exactement le troisième membre de la Mission...

Lady Berrington se tordait les mains. Crapotte crut qu'elle allait succomber à une attaque de nerfs.

— Il restera là-bas, malgré tout! s'écria-

LES ARMÉES DE L'AXE EN ACTION

43 fortins soviétiques pris

Berlin, 5. — (D.N.B.) Au cours de la journée du 4 août, les troupes allemandes ont pénétré au milieu des positions de campagne soviétiques dans le secteur situé au sud de Kiev. De violents combats se déroulèrent au cours desquels 43 fortins soviétiques furent pris et les occupants anéantis. Des milliers de prisonniers russes et un riche butin en matériel de guerre de tout genre ont été faits. Les pertes soviétiques sont très élevées. Le nombre des Russes tombés est deux fois plus grand que celui des prisonniers.

Des villes conquises

Berlin, 6. — (D.N.B.) On apprend de source autorisée que les villes de Kholm, sur le Lowat, et de Bielaja et Tzerkov sont aux mains des troupes allemandes.

Communiqué allemand

Berlin, 5. — (D.N.B.) Le haut commandement de l'armée communique:

En Ukraine, les tentatives de rupture des forces ennemies, pressées dans un étroit secteur, ont été repoussées. Une partie des troupes ennemies fut anéantie.

A la suite d'une attaque par surprise, un nouveau groupe de forces ennemies a été soit détruit, soit encerclé lors des opérations visant à agrandir la brèche, à 100 km. au sud-est de Smolensk. La ville de Taps a été prise en Estonie.

Des avions de combat attaquant en vagues successives ont bombardé efficacement, cette nuit, avec des bombes explosives et incendiaires, les objectifs militaires et industriels de Moscou.

Au cours d'attaques dirigées contre la navigation britannique, la Luftwaffe a coulé, loin à l'ouest de l'Irlande et dans le canal de St-George, deux bateaux de commerce jaugeant ensemble 10.300 tonnes.

En Afrique du Nord, une attaque de forts détachements britanniques a échoué près de Tobrouk. L'ennemi a subi de lourdes pertes.

Des avions allemands ont attaqué la nuit dernière également les bases britanniques du canal de Suez. Dans la nuit du 3 au 4 août, ils ont détruit dans la rade de Suez deux cargos britanniques d'un tonnage global de 18.000 tonnes et endommagé sérieusement un grand paquebot.

L'ennemi n'a survolé le territoire du Reich ni de jour ni de nuit.

Au cours de la lutte contre la navigation commerciale britannique, la marine de guerre et l'aviation allemandes ont coulé pendant le mois de juillet 407.600 tonnes de tonnage commercial ennemi. En outre, un grand nombre de cargos ennemis furent si sérieusement endommagés que pendant longtemps ils ne pourront servir à l'approvisionnement de l'Angleterre. Les pertes subies par l'ennemi du fait des mines ne sont pas comprises dans ce chiffre.

Communiqué italien

Rome, 5. — Le quartier général des forces armées italiennes communique:

En Afrique septentrionale, sur le front de Tobrouk, l'ennemi a effectué une violente attaque contre nos positions. Des détachements allemands, contre-attaquant, l'ont repoussé en lui infligeant des pertes sérieuses. De nombreux prisonniers ont été faits. Une centaine de soldats anglais tués jonchaient le terrain.

Sur le front de Sollum, activité des éléments avancés. Des avions ennemis ont bombardé Derna, détruisant l'église et un hôpital colonial. Il y a un mort et quatre blessés parmi les personnes hospitalisées.

En Afrique orientale, trois avions ennemis ont bombardé sans succès la base de Uelcheit. Un détachement ennemi qui tentait de s'approcher de nos positions dans le secteur de Culoubert a été dispersé et mis en fuite par la prompt intervention de notre garnison.

Un avion britannique volant à grande altitude a jeté une bombe et des plaquettes incendiaires sur un petit bourg campagnard de la Sicile. Il n'y a ni victimes ni dégâts.

En Méditerranée, un de nos sous-marins a coulé un pétrolier de 1600 tonnes qui se rendait à Tobrouk. Un de nos sous-marins a abattu à la mitrailleuse un avion du type Sunderland, dont l'équipage fut fait prisonnier.

LA R. A. F. SUR L'AFRIQUE ET LA CALABRE

Le Caire, 5. — (Reuter). Communiqué du quartier général britannique de l'armée du Moyen-Orient:

Des bombardiers lourds de la R.A.F. ont effectué un certain nombre d'opérations couronnées de succès en Cyrénaïque, dans la nuit du 3 au 4 août. Une formation a attaqué le port de Derna, causant des dégâts considérables et allumant un certain nombre d'incendies. Deux bâtiments à la base du môle furent détruits. Des bombes furent aussi lancées sur le terrain d'atterrissage et sur une batterie antiaérienne, qui fut réduite au silence.

D'autres appareils attaquèrent le terrain d'atterrissage à Gazzala. Les bombes causèrent un certain nombre d'explosions et plusieurs incendies. Des baraquements et un camp dans le voisinage furent mitraillés d'une altitude de quelques centaines de pieds. Environ 25 tanks prirent feu.

Le terrain d'atterrissage de Martuba fut aussi bombardé et on observa des incendies et des explosions parmi les avions dispersés. Une attaque fut livrée sur la navigation ennemie au large de la côte près d'Apollonia. Des coups directs frappèrent un vaisseau et vraisemblablement un autre. Des vaisseaux marchands ennemis furent de nouveau attaqués dans la même région hier.

Des bombardiers de la R.A.F. exécutèrent une attaque couronnée de succès, le 3 août, sur la navigation dans le port de Tripoli. Un vaisseau marchand de 8000 tonneaux fut atteint par une bombe lourde et la violente explosion qui s'ensuivit projeta en l'air une grande quantité de débris. Deux coups directs furent obtenus sur des bâtiments militaires, qui furent aussi mitraillés.

La reconnaissance au-dessus de Reggio montre que dans l'attaque signalée dans le communiqué d'hier, 10 appareils Macchi-200 et un Breda-20 furent détruits, tandis qu'une vingtaine d'autres Macchi furent endommagés, dont plusieurs très gravement.

Des opérations ci-dessus, nos appareils sont rentrés sains et saufs.

NOUVELLE ATTAQUE DE SUEZ

Le Caire, 5. — (Reuter). Communiqué du ministère égyptien de l'intérieur:

Un certain nombre de bombes à haut explosif et incendiaires furent lâchées dans la région du canal de Suez, causant la mort de 90 personnes et en blessant 106. Quelques dégâts ont été causés aux biens. Il n'y a eu ni victime, ni dégât dans le delta.

LES JAPONAIS EN INDOCHINE

Shanghai, 5. — (DNB). Le débarquement des troupes japonaises, conformément à l'accord franco-nippon sur la défense commune de l'Indochine, commencé le 28 juillet, est maintenant terminé en Indochine. Comme l'annonçait lundi une information du quartier général des troupes japonaises à Saigon, toutes les troupes japonaises ont rejoint les points d'appui prévus dans l'accord.

La déclaration du quartier général japonais souligne que les opérations se sont effectuées dans une atmosphère extrêmement pacifique et en pleine collaboration amicale avec les autorités françaises.

Tokio, 5. — (D.N.B.). Le porte-parole du gouvernement japonais a démenti les nouvelles répandues dans certains milieux, selon lesquelles le Japon s'approprierait à envahir la Thaïlande ou se préparerait à conclure avec elle un accord semblable à celui signé avec l'Indochine française.

Il a déclaré que les conversations actuellement en cours avec la Thaïlande n'avaient qu'une portée économique, spécialement en ce qui concerne le rôle joué par les devises. Il n'y a pas d'autres négociations avec la Thaïlande. A cette occasion le porte-parole a souligné encore une fois que l'accord réalisé avec l'Indochine ne concernait que la défense de ce territoire.

PRÉCAUTIONS BRITANNIQUES A SINGAPOUR

Singapour, 5. — (Reuter). Un grand nombre de troupes britanniques et indiennes, y compris du personnel de la R.A.F., sont arrivées à Singapour.

LE CAMBODGE FIDÈLE A LA FRANCE

Vichy, 5. — Le roi du Cambodge a adressé un télégramme au gouvernement français disant qu'il a été tenu au courant des circonstances dans lesquelles a été signé l'accord franco-japonais et qu'il faisait confiance aux gouvernements français et indochinois pour la sauvegarde des intérêts indochinois.

Dans le même télégramme, le roi du Cambodge fait part de sa loyauté à l'égard de la France.

UNE RENCONTRE CHURCHILL-ROOSEVELT ?

Clermont-Ferrand, 6. — L'agence Havas-Ofi apprend d'Ottawa que M. Churchill serait arrivé au Canada par la voie des airs. Le premier ministre de Grande-Bretagne rencontrerait le président Roosevelt sur son yacht Potomac, au large de la province canadienne du Nouveau-Brunswick.

Washington, 6. — (Reuter). Les milieux bien informés de Washington déclarent qu'aucune information officielle ne permet de confirmer ou de démentir la nouvelle selon laquelle M. Churchill rencontrerait le président Roosevelt à bord du yacht Potomac.

Un démenti italien

Rome, 5. — L'agence Stefani dément l'information de source anglaise d'après laquelle un croiseur italien de 6 à 7.000 tonnes aurait été torpillé par un sous-marin anglais.

L'information anglaise annonçait qu'il s'agissait du croiseur Eugenio di Savoia ou du Duca d'Aosta.

La nouvelle, dit l'agence Stefani, est inventée de toutes pièces.

CONFÉDÉRATION

Lausanne 1291-1941

A l'occasion du 650ème anniversaire de la Confédération, l'Association des Intérêts de Lausanne a édité une très jolie brochure dans laquelle figurent de superbes photographies de la Suisse primitive ainsi que des reproductions de fresques et de tableaux se rapportant à notre histoire nationale. Des textes et des poèmes judicieusement choisis font de cette brochure un tout fort bien présenté.

Suisses à l'étranger

L'Union Internationale des Etudiants, dont le siège est à New-York 552 Fifth Avenue, a désigné 25 étudiants des Collèges américains et des Universités, particulièrement qualifiés pour étudier les problèmes internationaux, aux fins de prendre part comme membres, aux séances de l'Institute of World Affairs, du 27 juin au 1er août à Salisbury (Connecticut).

Parmi ces vingt-cinq figure M. Georges-Henri Martin notre concitoyen, fils de notre regretté rédacteur de politique étrangère, M. William Martin. Toutes nos félicitations au brillant étudiant de l'American University de Washington!

Un élève-pilote se tue

Berne, 5. — L'état-major de l'armée communique:

Lors d'un vol d'exercice, un accident d'aviation s'est produit mardi 5 août au matin dans la région de Dürnten-Bubikon, dans l'Oberland zuricois. A la suite d'une collision, un avion militaire tomba et prit feu. L'élève-pilote, le lieutenant Robert Corthésv. étudiant ingénieur, de Prilly sur Lausanne, a été tué.



t-elle d'une voix trop haute. Il me l'a écrit... Ce matin, j'ai eu sa lettre...

— Pouvez-vous me la montrer? demanda Vincent.

Elle ouvrit son petit sac, en retira une feuille qui n'avait pas été arrachée d'un bloc, selon l'habitude des Anglais en voyage, mais qui avait fait partie d'une lettre pièce.

— Rageusement, j'avais commencé à la déchirer, et la première page n'existait déjà plus lorsque je me suis dit qu'elle pourrait vous être utile.

— Certes. Il lut, en murmurant les mots comme s'il voulait mieux s'imprégner de leur sens:

«...évidemment bizarre, mais je ne suis pas homme à me laisser influencer par des sottises. Nous verrons bien...»

«Si je devais, moi aussi, sentir la piqûre du scorpion noir, je ne mourrais pas ici... Au flanc des montagnes de la Vallée Royale, je connais des trous, où nul ne me cherchera. Dans l'un d'eux, je me terrerai. J'attendrai la mort... Je saurai ainsi que, réellement, les anciens dieux de l'Egypte nous punissent et que nous ne pouvons espérer le salut.»

«Je ne déserterais pas le poste où me conduisit une volonté tenace. Abandonner les fouilles après le deuil qui nous frappe serait presque lâche... En tout cas, un déshonneur pour l'Angleterre.»

Suivaient quelques lignes sans importance et l'une des formules courtes, qui nous paraissent sèches et dans lesquelles les Britanniques cachent fort bien une affection conjugale, voire un grand amour.

— Alors? questionna lady Berrington, anxieuse...

— Il est en effet regrettable que la première page de la lettre n'existe plus.

— Il n'y était pas question des fouilles. Le début de cette missive concernait des détails qu'il me demandait de régler au Caire.

Elle s'exalta aussitôt.

— Je ne peux pas y aller. Il me le défendait, dès les premières lignes... Il m'accusait de vouloir le rendre ridicule. Il me renverrait dans la basse Egypte. Mais vous lui ferez entendre raison... vous...

— Il n'abandonnera pas ses travaux et ses ouvriers.

— Monsieur, allez-vous refuser votre aide à une femme qui pleure?... Vous ne pouvez savoir ce qu'est pour moi, mon mari.

Sur ses joues coulaient des larmes qu'elle ne songeait pas à essuyer, mais qui n'attendrissaient pas Crapotte car, dans le travail, il se laissait bien rarement émuvoir.

— Je partirai, dit-il.

Elle lui tendit la main, chaleureuse.

— Oh! merci!... Ce soir, quand vous roulez vers le Sud, il me semble que je renâtrai à la vie.

— Pardon, madame. Pas aujourd'hui. J'ai beaucoup à faire dans la ville. Je ne pourrai certainement pas quitter Le Caire avant demain.

— Mon Dieu!... Si cette nuit...

— Je crois pouvoir vous rassurer. Pour frapper le cerveau du peuple, les Dieux, me semble-t-il, laisseront au moins autant d'intervalle entre la deuxième mort et la troisième qu'entre les deux premières. Ceci me donne le temps d'arriver dans la Vallée des Rois.

Il se levait.

— Je vous jure que rien ne sera négligé pour sauver votre mari...

— Merci... redit-elle dans un sanglot, en cachant son visage sous le mouchoir de dentelle. C'est comme si je vous devais la vie. Prescott entraîna Vincent sur le trottoir qu'arpentait le Tcherkesse.

— Vous avez vu dans quel état elle se trouve... Pourquoi ne pas partir ce soir même?

— Tout simplement, cher ami, parce que j'avais prévu au Caire un tas de choses qu'il m'est impossible de remettre.

L'Anglais bourrait flegmatiquement sa pipe. Il se campait solidement, jambes écartées. Il avait toujours l'air de jouer au golf.

— Je parie, monsieur Crapotte, que vous vous attardez à vos romans d'aventures. Vous pensez encore à Sarclay, à Phénarétos. Vous perdez votre temps.

— Possible... Il faut bien que je vous confie tout, puisque vous m'avez promis votre aide... Ce soir, je pourrai visiter à loisir le laboratoire du bactériologue.

— Devil! Et pendant ce temps-là, un époux chéri, un homme de valeur, risque de disparaître.

— Pour lui, je vous le dis tout net, nous pouvons peu de chose. S'il est aussi entêté que vous le dites, je n'ai aucune chance de le persuader, et je ne prévois tout de même pas la possibilité d'un enlèvement... Du moment qu'il s'obstine, qu'il choisit même un trou pour se cacher quand il se verra mourir, qu'il le crie, et l'écrit tout au long, comment voulez-vous que je le sauve, si la colère d'Osiris et tutti quanti est réelle et redoutable? (A suivre.)

PROGRAMME RADIOPHONIQUE

MERCREDI 6 AOUT

Suisse romande: 16.59 heure; relais de Berne; 18.00 commun; 18.05 Message aux malades; 18.15 disques; 18.30 P. Chessex; Familles romandes; 18.40 disques; 18.50 Un tour de chant, par Lily Myriam; 19.15 inf.; 19.25 Choses et gens chez nous (Squibbs); 19.40 disques; 20.00 Au temps des lithos (Chansons de Nadaud); 20.20 « La Corde au cou » 3 actes de J. Bradley; 21.25 O. S. R. (dir. P. Kletzki) et Mlle M. Dubuis, soprano; 22.10 danse; 22.20 inform.

Suisse alémanique: 16.30 Madame; 17.00 mus. de chambre; 18.00 Pour les enfants; 18.30 inform. pour les enfants; 18.35 Imprimé; 19.00 piano; 19.15 Observ. sur la Suisse occidentale; 19.30 inf.; 19.40 orch.; 20.25 « La Forêt enchantée » (M. Ollivier); 21.35 balalaïkas; 22.00 inf.; 22.10 danse.

Nat. français: 12.52 chanson; 14.30 T. Derème: promenade musicale et poétique; 16.00 orgue; 16.30 théâtre; 17.15 mus. de chambre; 18.35 roman.

JEUDI 7 AOUT

Suisse romande: 7.10 diane; inf.; disques; 11.00 relais de Berne; 12.29 heure; disques; 12.45 inf.; 12.55 « la Mascotte » (Audran) (d); 13.30 danse; 16.59 heure; disques; 17.25 mélodies et chansons par Mlle Lyne Divès, soprano; 17.40 disques de piano; 18.00 commun; 18.05 Pour Madame; 18.25 disques; 18.35 Mme J.-M. Rozé; causerie; 18.45 disques; 18.55 causerie par P. Cordey; 19.00 disques d'Offenbach; 19.15 inf.; 19.25 Echos d'ici et d'ailleurs; 20.00 Un tour de chant, par L. Huberty; 20.20 « Atmosphère... » fant. de S. Chevallier; 20.40 orch. V. Desarzens; 21.00 causerie par M. B. Romieux; 21.45 ensemble V. Desarzens; 22.05 disques de Beethoven; 22.20 inform.

Suisse alémanique: 6.20 gym; 6.40 heure; disques; 6.45 inf.; tourisme; prix agricoles; 11.00 Orchestre de Berne (dir. Luc Balmer); 12.05 piano; 12.29 inf.; disques; 16.30 Pour les malades; 17.00 relais de Sottens; 18.00 causerie en dialecte bâlois; 18.20 disques; 19.00 causeries; 19.30 inform.; 19.45 soirée populaire (Bâle); 21.20 causerie; 21.35 « Laupen » suite pour orch. (W. Burkhard); 22.00 inform.; 22.10 disques.

Suisse italienne: 6.55 heure; 7.00 inf.; 11.00 relais de Berne; 12.29 inf.; danses; 17.00 relais de Sottens; 19.00 mus. de genre; 19.15 causerie; 19.25 musique (suite); 19.50 inf.; 20.00 fanfare; 21.00 comédie d'A. Gehri; 21.35 relais de Bâle; 22.00 airs anciens; 22.20 inform.

National français: 8.25 programme; 11.00 littérature; 11.20 mus. de Mozart; 12.00 Mus. de la Garde; 13.00 causerie protestante; 13.45 émiss. enfantine; 14.45 « Antigone » (Sophocle); 19.42 « l'Heure espagnole » (Ravel); « Orphée » (Gluck).

AVIS MORTUAIRES

Le Bureau de la Société des Arts de Genève a le chagrin de faire part du décès de

Madame Lily AUDEOUD

épouse de son cher et dévoué président. Il ne sera pas rendu d'honneurs.

LA VIE ECONOMIQUE ET FINANCIERE

Bulletin du 5 août

Le coût de la vie en Suisse

L'indice du coût de la vie publié par le Département fédéral de l'Economie publique ressortait à 174.8 à fin juin 1941, contre 171.2 à la fin du mois précédent et 149.6 il y a une année. Ces chiffres représentent une augmentation de 2.1% pour le mois de juin et de 16.8% pour l'année. Depuis le commencement de la guerre, l'augmentation est de 27.4%. L'augmentation de juin dernier est imputable au premier chef au renchérissement de l'alimentation, dû à l'importation de pommes de terre nouvelles et à la hausse des prix de la viande.

Quant à l'indice des prix de gros, il atteignait, à fin juin 1941, 184.4, en augmentation de 1.8% pour le mois de juin et de 32.9% pour l'année se terminant au 30 juin.

Des autres données publiées par le Département fédéral de l'économie publique, relevons que le nombre des logements construits en juin dernier dans les villes de Zurich, Bâle, Genève, Berne et Lausanne a fléchi de 311 à 233. Seule la ville de Zurich marque une augmentation de 117 à 121, tandis qu'à Genève, la construction est tombée de 43 à 3. Pour les six premiers mois de l'année, la diminution pour les cinq villes fut de 1465 à 893. Pendant cette période, Berne et Lausanne marquèrent une progression, tandis que Genève enregistra une chute de 265 à 6.

Les statistiques relatives au chômage font ressortir une nouvelle diminution à fin mai 1941. Sur 525.600 personnes assurées, 7600 étaient réduites au chômage complet, dont 5900 hommes et 1700 femmes, et 7400 au chômage partiel, dont 3900 hommes et 3500 femmes. Depuis une année, le nombre des chômeurs assurés a fléchi de 16.700 à 15.000.

En Suède

L'économie suédoise pendant le premier semestre 1941

La position économique de la Suède s'est révélée assez stable pendant tout le premier semestre 1941, ainsi que le démontre le rapport de l'Institut de conjoncture du pays.

La production industrielle, ainsi que le marché du travail ont subi peu de changement. La liquidité a augmenté et la hausse des prix continue. Pendant le semestre qui vient de s'écouler, la capacité de production de certaines industries, spécialement celle du fer, et des ateliers de toutes sortes, a été presque toujours bien utilisée. Elle occupe le 32% des ouvriers de cette branche. Le travail n'a été que peu troublé par le manque de matières premières. Dans d'autres groupes, il a fallu retenir la production faute de matériaux. Ces groupes comprennent le 29% des ouvriers et

englobent les industries mécaniques qui travaillent d'autres matières premières que le fer, l'industrie textile et la confection, l'industrie du cuir et du caoutchouc, ainsi que certaines branches de l'industrie chimique comme les colorants et les fabrications de savon. L'industrie du bois et des allumettes, ainsi que celles de la pierre et du ciment ont été gênées par les difficultés d'exportation. En 1939, elles occupaient le 19% des ouvriers. D'après des calculs faits par des offices compétents, la consommation des denrées alimentaires a diminué de 7% pendant le dernier trimestre 1940 et de 20% pendant le premier semestre 1941. Les denrées coloniales, les épices, les fruits du Midi ont subi un énorme recul. Si la vie s'est maintenue à un certain niveau, cela n'a été possible que grâce à des stocks de tous genres qui ont servi à la consommation ou à la production de denrées alimentaires.

Le commerce extérieur suédois se fait surtout, depuis le commencement de la guerre, avec les pays du continent, cependant qu'en temps normal, le 45% des exportations et des importations revenaient à des pays d'outre-mer. Dès le blocage du Skagerrak de 1940 à avril 1941, les importations sont tombées à 17% et les exportations à 19%. Le total des importations pendant cette période représente le 86% des années 1936 à 1938 et le 67% de 1939. Le recul provient exclusivement de la fermeture des marchés extra-européens. Le volume total du commerce extérieur suédois a diminué plus fortement que les chiffres ci-dessus ne l'expriment, car ceux-ci sont fortement influencés par la hausse des prix.

Les approvisionnements industriels

Comme les importations de charbon ont considérablement diminué, la Suède a introduit des restrictions dans l'industrie et les transports, ce qui n'améliore pas les perspectives ni dans l'une ni dans l'autre de ces branches. En mai, l'industrie a consommé le tiers de ses approvisionnements en charbon. Il en résulte un recul dans la production du fer et de l'acier, si on la compare à celle de l'année passée. Le recul se fera particulièrement sentir pendant le deuxième semestre 1941, mais n'atteindra pas les articles de qualité. Pour le cuivre, la Suède a prévu un plan biennal visant à de grosses restrictions dans l'emploi de ce métal. D'autre part, la production indigène augmentera d'un tiers. Les réserves d'aluminium ont été maintenues à cause des importations et de la production du pays pendant tout le dernier semestre. Une fabrique qui se chargera d'extraire l'aluminium de l'andalousite est en construction. On considère que l'approvisionnement de ce métal est assuré à la Suède, quoique la production dépende de certains produits d'importation. Le plomb ne donne pas des résultats très satisfaisants, mais des plans ont été élaborés pour retirer ce métal de différents minerais. La production de l'étain est bonne. Pour le zinc, on prévoit que des importations en fourniront une certaine quantité. On projette aussi de le retirer du pays. L'approvisionnement en bases chimiques, comme le sel de cuisine, la soude, le sel de Glauber, dépend de l'importation, qui en a assuré jusqu'ici les quantités nécessaires. Pour se procurer l'acide sulfurique, l'acide azotique, l'acide chlorhydrique et l'alcali, la Suède compte sur ses propres moyens. Par contre, l'approvisionnement en matières contenant du tan est moins satisfaisant, car les importations ont fortement reculé. Le manque d'huile de lin a été en

partie compensé par des produits de remplacement. L'approvisionnement en produits pharmaceutiques est assuré dans ses grandes lignes et l'on cherche à utiliser les ressources du pays dans ce domaine. Il en est de même des vitamines. Le savon et les lessives dureront une année encore. On a étudié des mesures de standardisation qui seront appliquées en temps voulu. L'utilisation du caoutchouc brut a été réduite de moitié; on emploie surtout le caoutchouc « régénéré ». Les essais concernant le caoutchouc synthétique n'ont pas donné de résultats probants. L'huile de graissage est employée au 40% de la quantité ordinaire. On fait des efforts désespérés pour en importer et l'on tentera de récupérer des lubrifiants en traitant des souches d'arbres.

Dans le domaine du cuir et de la chaussure, un plan d'approvisionnement et de répartition est prévu pour 1941-42. De grands stocks de chaussures existent. L'importation des textiles, par contre, est suspendue. La soie artificielle et la laine de cellulose sont travaillées dans le pays. Pour que les tissus de coton et le coton en écheveau profitent mieux, on y a ajouté des produits de remplacement. Le lin, enfin, est réservé à la confection de tuyaux de pompes à incendie, de toile de tente, de toile à voile destinées à l'Etat, de même que le ligneul des cordonniers.

Informations

FRANCE Compagnie Hydro-Electrique d'Auvergne (Lyon)

Après 9.641.000 fr. d'amortissements industriels, le bénéfice de l'exercice clos le 31 décembre 1940 ressort à 13.448.389 fr., auquel s'ajoute le report antérieur de 2.959.406 fr., soit un total disponible de 16.407.795 fr.

Le dividende a été fixé à 65 fr. par action de capital et à 30 fr. par action de jouissance. Il a été payé par anticipation le 15 juin dernier, à raison de, net, au porteur, 42 fr. 90 et 29 fr. 22 respectivement. Il sera affecté 4.056.925 fr. à la « réserve de prévoyance ».

Les installations de la société n'ont pas eu à supporter de dommages du fait de la guerre et, après une courte occupation, la totalité de ses exploitations s'est trouvée demeurer en zone libre.

Le nombre de kilowatt-heures vendus est resté sensiblement le même que celui de l'année précédente. Les actionnaires ont décidé que le capital social sera augmenté de 37.700.000 fr., au moyen de l'émission contre espèces, au pair, de 75.412 actions nouvelles de 500 fr. Droit de souscriptions: 2 actions nouvelles pour 5 anciennes.

ALLEMAGNE Les impôts pendant le premier semestre de 1941.

M. Reinhardt, secrétaire d'Etat, donne dans la Steuerzeitung un aperçu de la rentrée des impôts pendant les six premiers mois de l'année en cours. Les recettes provenant des impôts s'élevèrent pour cette période à 7,18 milliards de RM., contre 6,07 pour les six premiers mois de l'année précédente.

A la Foire de Leipzig.

Dix-neuf nations seront représentées à la Foire d'automne de Leipzig. On note en particulier la participation de la Turquie qui, dans un stand officiel, exposera ses produits d'exportation.

BOURSE DE GENEVE DU 5 AOUT

Table of stock market data for Geneva, August 5th, 1941. Columns include categories like ACTIONS, OBLIGATIONS, and specific stock names with their respective prices and changes.

Table of stock market data for Paris, August 5th, 1941. Columns include categories like PARIS, BRUXELLES, AMSTERDAM, LYON, MILAN, BERLIN, and specific stock names with their respective prices and changes.

Table of stock market data for London, August 5th, 1941. Columns include categories like LONDRES and specific stock names with their respective prices and changes.

Table of stock market data for New York, August 5th, 1941. Columns include categories like NEW-YORK and specific stock names with their respective prices and changes.

Table of commodity prices for various goods like cotton, sugar, and oil, with columns for different types and their prices.

Cours des changes à Genève le 5 août

Table of exchange rates for various currencies including London, New York, Milan, and others, with columns for the currency and its rate.

Spectacles, concerts, conférences et réunions

FESTIVALS DE GENÈVE AUX BASTIONS

Ce soir mercredi et les 7, 9, 10, 12 et 14 août, à 20 h. 15, *Guillaume Tell*, de Rossini, 500 exécutants.

KURSAAL (Location: tél. 2.70.00)

Tous les soirs, dimanche matinée, le grand comédien Sanson Fainsilber et un brillant programme de Music-Hall.

CINEMAS

ABC, Fusterle (téléphone 5 35 00):

Sacha Guitry dans un chef-d'œuvre de l'écran: *Mon père avait raison*. Mat. 15 h., soirée 21 heures.

ALHAMBRA, Terraillet (téléphone 4 25 50):

Un sujet d'aventures saisissant: *Congo-Express*. Parlé français. (1re fois à Genève). Mat. 15 h. — Soirée 21 heures.

APOLLO, place du Cirque (téléph. 5 10 91):

3 Argentins à Montmartre, film français gai, avec Georges Rigaud, Pierre Brasseur et Jean Tissier.

CAPITOLE, 4, rue de Rive (tél. 5 33 20):

L'immortel chef-d'œuvre de Marcel Achard: *Jean de la lune*, avec Michel Simon (matinée à 15 h.).

CAROUGE-CINEMA, pl. Marché (tél. 5 19 82):

La Présidente.

CENTRAL, 23, Chantepoulet (tél. 2 45 14):

Paradis perdu.

CINEBREF, 9, rue du Marché (tél. 4 43 20):

La guerre sur le front Est. — Actualités. — *Le 14 juillet en France*; les écoliers genevois au Ruti. — *Harmonies de printemps*.

COLIBRI, 74 bis, rue Carouge (tél. 5 04 40):

Zouzou.

CORSO, 20, rue de Carouge (tél. 5 40 54):

Le plus gai des films policiers: *Caté de Paris*, avec Jules Berry, Véra Korène, Pierre Brasseur, Carette. Dimanche mat. à 15 h.

MOLARD, rue Croix-d'Or (tél. 4 37 50):

Les 3 Codonas: créateurs du triple saut de la mort. Parlé français. 2matinées, prix réduits. Soirée à 21 heures.

MONDEZ, rue des Savoises (tél. 4 34 56):

François 1^{er}.

MONT-BLANC, rue de Berne:

Chasseurs d'accidents.

OLYMPIA, 24, rue des Pâquis (tél. 2 24 45):

Seize ans et Fête du Pays.

REX, 24, rue Confédération (tél. 4 57 92):

Danièle Darrieux, Josette Day *Club de Femmes*, matinée 15 heures.

RIALTO, place Cornavin (téléph. 2 70 50):

Une œuvre grandiose et émouvante *Quand le cœur parle*, avec Don Amèche et Loretta Young. Vers. franç. A 15 heures et 21 heures.

RIO, 42, rue du Rhône (téléph. 4 47 44):

Un document unique, parlé français, sur *La chirurgie esthétique*. Actualités sensationnelles sur le front de l'Est.

ROXY, 4, rue Pradier (téléphone 2 39 23):

La Vallée du Nu.

STUDIO 10, rue d'Italie (tél. 4 50 00):

Gloria Jean, Robert Cummings dans *La fille de Manhattan*. Mat. 15 h. Soir 21 h.

TRIANON, 10, av. Industrielle (Acacias):

Caté de Paris.

CONCERTS GRATUITS

Mercredi 6 août, 16 h. 45 et 20 h. 45, promenade du Lac, Orchestre symphonique.

Judi 7 août, 16 h. 45, promenade du Lac, Orchestre symphonique.

Vendredi 8 août, 16 h. 45, promenade du Lac, Orchestre symphonique.

CONFÉRENCES ET RÉUNIONS

Mercredi 6 août

17 h. 30. *Cours de vacances de français moderne*. Université, salle 30: «Edouard Claparède et l'Institut J.-J. Rousseau», par M. Pierre Bovet.

18 h. *Dispensaire médical des Eaux-Vives*, 14, rue du 31-Décembre, consultations matrimoniales.

20 h. 30. *Tente romande*, plaine de Plainpalais: «Le régime totalitaire et le régime démocratique dans le Royaume de Dieu. La marche.»

Judi 7 août

17 h. 30. *Cours de vacances de français moderne*. Université, salle 30: «L'art et la romanisation en Suisse», par M. W. Deonna.

20 h. 30. *Tente romande*, plaine de Plainpalais: «Le régime totalitaire et le régime démocratique dans le Royaume de Dieu: La construction.»

plus que 2 jours



1 GROS LOT DE 60.000 FR.

LOTÉRIE ROMANDE

AU MINIMUM 2 GAGNANTS PAR POCHE DE 10

RÉPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE



DÉPARTEMENT DES FINANCES ET CONTRIBUTIONS

Emprunt 3 1/2% Etat de Genève 1937

Loi du 8 septembre 1937

Les porteurs d'obligations 3 1/2% Etat de Genève 1937 sont informés qu'en conformité de l'art. 3, 3me alinéa, du contrat d'emprunt, les 976 obligations suivantes, à rembourser le 1er novembre 1941 en vertu des amortissements annuels, ont été rachetées sur le marché par l'Etat de Genève:

308 obligations de Fr. 500.-

9830 à 9846	11377	12620 à 12637	13405 à 13411
9961	11386 à 11387	12649 à 12653	13428
10045	11445	12657	13453 à 13456
10074	11616 à 11619	12686 à 12687	13552
10127 à 10129	11697 à 11699	12706 à 12707	13632
10285	11713	12733 à 12734	13639
10411	11763	12838	13642 à 13643
10494 à 10495	11814	12851	13647 à 13648
10508 à 10514	11817 à 11818	12901	13682 à 13694
10524 à 10525	11820	12952 à 12953	13697 à 13721
10536	11926	12960 à 12961	13742 à 13750
10640	12095 à 12097	13029 à 13034	13769 à 13798
10741 à 10744	12104	13105 à 13106	13874
10753 à 10754	12210	13175	13939 à 13940
10759 à 10761	12300	13182 à 13184	13943 à 13944
10906 à 10909	12303	13285	13972 à 13977
10918	12332	13295 à 13296	14129 à 14130
10922 à 10923	12413	13299 à 13303	14147 à 14148
11187	12502 à 12503	13344 à 13346	14173 à 14174
11236	12519 à 12520	13359	14230
11268 à 11270	12540	13371 à 13372	14240 à 14249
11345 à 11346	12590 à 12615	13375 à 13376	

668 obligations de Fr. 1000.-

456	1755 à 1756	5079 à 5112	9381 à 9400
536 à 541	1791	5197	9401 à 9420
717	1819	5438	9421 à 9440
803 à 812	1890 à 1891	6261 à 6264	9441 à 9460
840 à 842	1955 à 1964	6399	9461 à 9480
962	2008 à 2011	6420	9481 à 9500
969	2193	6703	9501 à 9520
1039 à 1042	2196 à 2197	6912	9521 à 9540
1044	2360 à 2361	7066	9541 à 9560
1151	2677	7074	9561 à 9580
1425 à 1429	2860 à 2862	7146 à 7150	9581 à 9600
1435	2865 à 2871	7432	9601 à 9620
1466	3053 à 3054	7434	9621 à 9640
1570	3132	7539	9641 à 9660
1597 à 1600	3796	7721	9661 à 9680
1602 à 1604	3976 à 3977	9251 à 9260	9681 à 9700
1610	4085 à 4093	9261 à 9280	9701 à 9720
1617	4918 à 4922	9281 à 9300	9721 à 9740
1621	4926	9301 à 9320	9741 à 9750
1635	5013	9321 à 9340	
1679 à 1680	5058 à 5060	9341 à 9360	
1742	5062	9361 à 9380	

En conséquence, le tirage au sort prévu en 1941 n'aura pas lieu. Genève, le 28 juillet 1941.

Le Conseiller d'Etat chargé du Département des Finances et Contributions: F. PERREARD.

Petites Annonces

LE MOT Fr. -10

Minimum 5 mots (sans frais de filet)

Offres d'emplois

ON demande pour quelques semaines à partir du 15 août, personne pouvant s'occuper dans la journée de 2 enfants de 8 et 6 ans. S'adresser par écrit à Mme Godefroy Maillet, 14, rue Bellot.

MEUBLES anciens, vieilles peintures, étains, jolis bibelots, objets d'art achetés haut prix. Offres Case postale 47312 Stand.

Chambres et pension
PENSION-Famille • Les Cèdres, 39, av. Roseaie. Tout confort, jardin. Téléph. P32116X

BELLES chambres avec ou sans pension. S'adresser chez Mmes Bernand, 3, Plateau de Champel, 2me, tél. 4 55 01. P.32949X

BELLES chambres avec pension ou demi-pension. Confort. Quartier tranqu. Mme Becchi, 10, r. Emile-Yung. Tél. 5 10 51. P61823X

A acheter

ARMOIRES à glace, commode, secrétaire, tables, chaises, divans 1 et 2 places, matelas, linge de maison, chaises pour meubler villa. Offres Case postale 19, Stand.

MARIAGE

Monsieur très affectueux désire connaître personne mêmes sentiments échange affection. Discrétion. Ecrire: Carte poste restante 302, Pont-d'Arve.

Divers

Monsieur très affectueux désire connaître personne mêmes sentiments échange affection. Discrétion. Ecrire: Carte poste restante 302, Pont-d'Arve.

Rationnement du Savon

Nous savons tous combien il est nécessaire de s'imposer aujourd'hui de strictes économies dans l'usage du savon. Aussi l'Office de guerre pour l'industrie demande-t-il que chaque ménagère traite les produits textiles avec les plus grands soins et que ces produits ne soient lavés qu'avec les meilleures lessives. Heureusement pour nous notre industrie a créé une lessive dont la valeur est d'autant plus grande qu'elle répond aux exigences actuelles.

L'Office de guerre pour l'industrie rend attentif sur le fait que le calcaire dans l'eau est le plus grand ennemi du savon. Il diminue la force de la lessive: **la lessive sans alcali "PLUS VITE"** est invulnérable contre l'eau calcaire. Traités dans un bain chaud de «Plus vite», les tissus même les plus fins restent moelleux et légers et les couleurs conservent toute leur fraîcheur. «Plus vite» donne une mousse abondante, c'est un produit très économique à l'usage. Cette lessive de haute qualité possède, en outre, le grand avantage de ménager votre carte de savon puisque, pour un grand paquet de «Plus vite», qui suffit pour préparer 80 litres de lissu, il ne faut que **30 unités** de votre carte. SA7972X

Lecteurs!

favorisez nos annonceurs!

AFFAIRES IMMOBILIERES

CHOISY, DUMONT & C^{ie}

Corrairie, 20 -- Tél 4 02 67

11 pièces
Rue des Granges, 16, 1er ét., terrasse.
9 pièces
Rue Massot, 4, rez-de-ch., terrasse.
Rue des Granges, 16, avec terrasse.
Rue Teuffler, 11 et 17.

8 pièces
Rue des Chaudronniers, 1.
Rue des Délices, 6, jouissance campagne.

4 pièces et chambrette
Rue Tolstoi, 1, tout confort.

4 pièces
2 appartements de 4 pièces, Corrairie, 24, 2e ét., conviendrait pour médecin.

6 pièces
Tour-de-l'Île, 4, chauffage général, ascenseur.
Corrairie, 22, 2me étage, conv. pour médecin.
Bd Helvétique, 6, chauffage général, ascenseur.
Rue de Chêne, 28 bis, conf.
Place Cornavin, 6, confort.
Rue de Chêne, 63, tout confort.

7 pièces
Rue Emile-Yung, 6, 2e étage, tout confort.
Place de la Taconnerie, 10, 2e ét., ascens., chauff. part., 2 ch. de bonnes.

5 pièces
Rue de la Confédération, 3, tout confort.
Rte de Malagnon, 54, t. conf. 5 pièces et chambrette, rue de l'Athénée, 42, tout confort, irigo.
Rue de Chêne, 53, tt conf.
Rue de Chêne, 63, tt conf. Av. Pictet-de-Rochemont, 29, tout confort.

5 pièces
Rue de la Confédération, 30, 4e ét., ch. gén.

4 pièces et chitte et 3 pièces et chitte tout confort, irigo, abris D. A., eau ch. électr.

A louer pour bureaux
Rue du Mt-Blanc, 14, 3 p., 3e ét., chauffage, ascenseur.
Corrairie, 13, 4 pièces, asc., chauff. général.
Rue de la Confédération, 3, 2e, chauff. gral, ascenseur.

Campagne - Merimont, à Pregny, 12 pièces.
Chemin des Crêts, 10, Petit-Saconnex, villa 10 pièces, confort.

DIVERS

Dr Marc CHAMAY
rue Général-Dufour, 15
ABSENT jusqu'au 17 août 1941

AVIS DE MÉDECINS

Dr W. CHARBONNIER
MÉDECIN-DENTISTE
a ouvert un cabinet de consultations au No 82 de l'avenue de Châtelaine (maison de la poste).
Consultations tous les jours de 14 à 19 h.
Le matin sur rendez-vous.
Téléphone: 2 14 65

Association des MÉDECINS

ABSENT
Dr A. EPSTEIN
jusqu'au 1er septembre

A VENDRE grand piano droit

de concert Bechstein.
Ecrire sous chiffre: S.28771L. à Publicitas, Lausanne.

DEMANDES D'EMPLOIS

Jeune homme
de langue espagnole
cherche engagement
Ecrire sous Z3776Y à Publicitas, Berne.

Personne sérieuse
active, bonne cuisinière, cherche place pour 15 août. Ecrire M. Blanc, Poste, Mies. P33121X

DIVERS

LUCERNE SEMAINES MUSICALES INTERNATIONALES
23 AOÛT AU 1^{er} SEPTEMBRE 1941
AVEC LE CÉLÈBRE ORCHESTRE DE LA SCALA MILAN (104 PROFESSEURS)
INFORMATIONS ET PROGRAMMES: SECRETARIAT DES SEMAINES MUSICALES, LUCERNE Tél. 2 52 22

ENSEIGNEMENT

Apprenez l'allemand!
Toutes les langues étrangères, toutes les sciences commerciales (diplômes), à l'École de commerce
GADEMANN ZURICH
Prospectus gratuits

OFFRES D'EMPLOI

Groupements patronaux de la Fédération Genevoise des Corporations
cherchent pour entrée immédiate:
Secrétaires adjoints
Etudes secondaires et bonne culture générale nécessaires. Age maximum: 35 ans. Faire offres détaillées manuscrites avec curriculum vitae complet, références à Genève, photo. Adresse: Secrétariat patronal, rue de la Rôtisserie, 4. AS7028G

DERNIÈRES NOUVELLES

Nuages sur le Pacifique

LONDRES ET LES VISÉES JAPONAISES

Notre correspondant de Londres nous télégraphie :

Contrairement à ce qu'on avait cru, M. Churchill ne fera pas un exposé sur la situation générale de la guerre aux Communes avant le départ du Parlement en vacances. Du moins M. Attlee l'a annoncé mardi après-midi, à la Chambre, ajoutant que lui-même ouvrira les débats et, s'il était nécessaire, que M. Eden, chef du Foreign Office, prendrait la parole.

L'absence du premier ministre cause une vive surprise dans les milieux politiques, elle donne lieu à des interprétations diverses et confère un intérêt particulier à ce qu'on appelle la crise d'Extrême-Orient. Actuellement cette crise rejette au second plan les opérations sur le front germano-russe.

En fait, l'attention générale se concentre sur l'Orient. Il se peut, comme nous le signalions hier, que le Japon ne soit pas disposé à entrer immédiatement en conflit avec la Russie parce que les Russes ont une armée forte en Sibérie et sont, de Vladivostok, en mesure de frapper les centres industriels nippons. Par contre il semble bien évident que les Japonais intensifient les envois de troupes en Indochine, comme s'ils projetaient une action belliqueuse contre la Thaïlande, laquelle, d'après les informations britanniques de Bangkok, est soumise à une forte pression nipponne. En raison de ces inquiétants mouvements japonais il est naturel non seulement que les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, les Dominions et les Indes orientales néerlandaises prennent d'importantes mesures préliminaires, mais aussi que les deux principaux gouvernements intéressés, Londres et Washington, aient des consultations particulièrement étroites puisqu'on se trouve peut-être à la veille d'une décision capitale en ce qui concerne l'Extrême-Orient.

TOKIO PRÉVIENDRAIT UNE MANŒUVRE D'ENCERCLEMENT

Notre correspondant de Rome nous télégraphie :

En relation avec les événements qui se déroulent sur le front oriental, l'opinion publique italienne suit de près l'attitude du Japon, dont on souligne la réserve et la sérénité.

Pour la *Stampa*, de Turin, les Anglo-Américains voudraient encercler le Japon qui, de son côté, s'approprierait à prévenir cette menace comme il l'a déjà fait pour l'Indochine. L'organe piémontais met également en relief l'attitude de la Russie.

L'U.R.S.S. et le Japon, dit-il, sont liés par un pacte de non-agression, mais si M. Staline prenait des engagements directs ou indirects à l'égard de Washington et de Londres, le pacte deviendrait caduc, et le Japon devrait prendre position également en face de Moscou. La mission de M. Hopkins, et les promesses d'aide qui ne pourraient arriver à destination que par la voie de Vladivostok, ne permettent pas de douter à ce sujet.

La même thèse est soutenue par d'autres feuilles de la Péninsule.

L'aide matérielle des Etats-Unis à l'U. R. S. S.

Londres, 6. — (United Press.) Les prochains pourparlers anglo-américains permettront d'étudier non seulement tous les problèmes importants touchant le Pacifique, mais en même temps la question de savoir comment la Russie pourra être aidée efficacement.

INTERETS COMMUNS DANS LE PACIFIQUE

Comme l'U. R. S. S. doit être considérée aussi comme une Puissance ayant des intérêts dans le Pacifique, il sera nécessaire d'étudier les différents problèmes sous tous leurs aspects pour permettre aux Alliés d'établir un plan de guerre uniforme pour les futures opérations sur les divers fronts.

La Russie ayant une côte très longue dans le Pacifique du Nord, il faudra résoudre avant tout deux problèmes très importants: 1) On a de plus en plus l'impression que les sanctions économiques des démocraties ne seront en mesure d'empêcher ni l'expansion japonaise vers le Sud, ni une menace nipponne contre l'U. R. S. S. basée sur le Mandchoukouo.

Selon certaines informations de source compétente, les Japonais auraient transporté durant ces deux dernières semaines environ 100.000 hommes au Mandchoukouo pour y renforcer leur garnison, dont l'effectif atteignait jusqu'à présent 50.000 soldats.

On se demande, en outre, si les démocraties, en cherchant à enrayer une nouvelle avance vers le Sud, seraient en mesure d'appuyer en même temps efficacement la Russie. Dans l'affirmative, les mesures prises par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et les Indes néerlandaises permettraient à la Russie de garder toutes ses forces sur le front oriental. Il n'est pas exclu que le pacte de non-agression signé entre la Russie et le Japon, et qui prévoit avant tout une diminution des forces

soviétiques à la frontière orientale, perde prochainement de sa valeur.

LE SENS DE L'ALLIANCE ANGLO-RUSSE

Les milieux britanniques font remarquer que l'alliance anglo-russe, conclue le 13 juillet dernier, est dirigée avant tout contre l'Allemagne. On se demande toutefois si elle ne vise pas aussi l'Extrême-Orient. Les démocraties reconnaissent qu'une défaite allemande ne peut qu'être utile à leurs intérêts communs; c'est pourquoi on s'attend à ce que le problème d'Extrême-Orient donne lieu prochainement à de nouvelles décisions importantes. On est persuadé que les Indes néerlandaises ne manqueront pas d'appuyer résolument l'Angleterre et les Etats-Unis.

L'Angleterre et l'Amérique se trouvent aujourd'hui en face d'un nouveau problème encore plus difficile à résoudre, celui qui touche l'aide matérielle américaine à la Russie. Les Etats-Unis sont obligés aujourd'hui d'envoyer en U. R. S. S. une partie du matériel de guerre qu'ils destinaient à la Grande-Bretagne. Cela soulève de nouvelles questions, principalement en ce qui concerne les moyens financiers et de transport.

On déclare que l'armée rouge désirerait recevoir avant tout des avions de chasse américains. Or la Royal Air Force a également besoin de ces appareils spéciaux, sur lesquels elle compte pour pouvoir amplifier ses opérations aériennes à l'Ouest. Ce sont là les décisions que les milieux gouvernementaux britanniques et américains devront prendre en tout premier lieu durant les prochains pourparlers.

Washington, 6. — (Havas-Ofi). M. Sumner Welles, secrétaire d'Etat adjoint, et M. Oumanski, ambassadeur d'U. R. S. S., ont procédé à un échange de notes fixant certaines modalités de l'aide américaine à l'U. R. S. S. et plaçant notamment ce dernier pays sur le même plan que la Grande-Bretagne pour l'obtention de matériel de guerre américain.

La rencontre Roosevelt-Churchill

Rome, 6. — (United Press.) La presse italienne annonce à son tour ce matin dans ses dernières éditions que le premier ministre britannique, M. Churchill, rencontrerait sous peu le président Roosevelt. Selon ces informations italiennes, cette entrevue aurait lieu à New-Brunswick ou à la Nouvelle-Ecosse.

La note américaine à la France

CE QUE L'ON DIT A BERLIN
Notre correspondant de Berlin nous télégraphie :

Les déclarations de M. Sumner Welles à l'adresse du gouvernement français n'ont provoqué, de la part de la Wilhelmstrasse, aucune riposte officielle. Elles sont qualifiées à Berlin de « menaçantes, insolentes et stupides », le ministre américain donnant l'impression de méconnaître complètement la situation de l'Europe nouvelle.

On pense à Berlin que le gouvernement français répondra sévèrement aux déclarations américaines. On estime également à la Wilhelmstrasse que Vichy repoussera toutes les prétentions de M. Roosevelt. Ce sera là, dit-on, une chose tout à fait naturelle.

La note américaine remise par l'amiral Leahy au gouvernement français concernant la défense de l'Empire français est entièrement ignorée à la Wilhelmstrasse, où l'on évite soigneusement toute discussion sur les demandes concrètes de Washington.

On ne se demande pas moins, dans les milieux compétents allemands, quelle sera, après le coup de l'Islande, la prochaine initiative du président Roosevelt. L'Irlande du Nord ne devient-elle pas de plus en plus un bastion américain? Et la question des îles portugaises de l'Atlantique ne prend-elle pas chaque jour un peu plus d'acuité?

Aussi la pression américaine sur Vichy est-elle considérée, à Berlin, comme trahissant les visées de M. Roosevelt sur l'Afrique du Nord française. Ce sujet, au surplus, n'est pas discuté ici ouvertement, car il appartient au domaine militaire. Mais le sort de la Syrie est un exemple excellent dont le gouvernement du Reich se sert pour appuyer la France dans sa défense de l'Afrique du Nord.

On a l'impression, à Berlin, que l'Allemagne et les Etats-Unis représentent aujourd'hui deux clans lourdement armés et aux positions nettement prises. Ils se regardent l'un et l'autre, en se demandant: « Qui des deux tirera le premier? »

La guerre en Russie

LA SITUATION

La progression allemande a été plus rapide, dans la première partie de la campagne de Russie, dans le Nord et dans le Centre que dans le Sud. Aujourd'hui, c'est au contraire sur l'Ukraine que porte l'effort principal.

Du côté de Leningrad, il est vrai, quelques succès germaniques sont annoncés: les troupes du Reich ont pris Kholm, qui se trouve située à 120 km. au sud du lac Ilmen et à 200 km. au sud-est de Pskov; d'autre part, en Estonie, elles se sont emparées de Taps, centre ferroviaire placé à égale distance de Narva et de Tallinn; la capitale estonienne, encore aux mains des Russes, se trouve ainsi isolée; enfin, à l'ouest du lac Ladoga (région de Viipuri), les Finlandais ont repoussé une contre-attaque bolchevique.

L'offensive contre Moscou progresse également en ce sens que, l'arrêtissement des troupes soviétiques de Smolensk étant terminé, des unités motorisées allemandes sont maintenant disponibles pour la bataille qui se poursuit sur la ligne de repli russe, plus à l'Est, aux environs de Viazma.

Mais c'est au Sud qu'une décision plus importante est intervenue: l'enlèvement des forteresses de Bielaja-Tzerkov, et la prise de cette localité (située à 100 km. au sud de Kiev) rend très précaire la position de la capitale ukrainienne.

Il semble que le maréchal Boudienny voie sa retraite à l'Est gravement compromise et soit contraint de faire massacrer encore des milliers d'hommes dans une défense désespérée de Kiev. A moins qu'il n'existe encore, dans le sud-est de la Russie, des armées de réserve qui n'ont pas encore donné (et c'est peu vraisemblable), la position de l'aile gauche soviétique est devenue des plus dangereuses.

COMBATS DE DESTRUCTION

Berlin, 6. — (Telepress). On est d'avis à Berlin que toutes les batailles qui se déroulent actuellement à l'Est ont le caractère de combats de destruction et l'on souligne que le nombre des morts de l'armée rouge est généralement plus élevé que celui des prisonniers tombés aux mains des troupes allemandes. C'est ainsi qu'en un seul point du front, situé près du lac Peipous, les forces soviétiques ont perdu en un seul combat plus de 500 morts et seulement 40 prisonniers. Dans un autre secteur, on affirme avoir trouvé 3500 morts sur le terrain alors que 1700 soldats soviétiques étaient faits prisonniers.

Dans le secteur nord du front, les troupes finlandaises et allemandes ont avancé de 140 km. en territoire soviétique.

LE RUTIN PRIS PAR LES FINLANDAIS

Helsinki, 6. — (D.N.B.) On communique officiellement :

Les opérations continuent à se dérouler méthodiquement. Les renseignements donnés le 4 août sur le butin pris dans certains secteurs doivent être complétés par l'énumération ci-après: 16 canons de six pouces, 24 lance-grenades, 2 canons de D.C.A., un fortin rempli de munitions de mitrailleuses, ainsi que d'armes automatiques et autre matériel d'infanterie, des automobiles blindées, 10 camions, 16 tracteurs, 94 chevaux, 39 véhicules divers, 1 locomotive et 16 wagons.

LES RUSSES ANNONCENT DES SUCCES LOCAUX

Moscou, 6. — (Reuter). Le communiqué publié mardi soir par le bureau d'informations soviétiques déclare notamment :

Des unités de l'armée rouge ont infligé de lourdes pertes à la 16^{me} division motorisée allemande opérant dans le secteur nord-ouest. Cette division tenta d'attaquer plusieurs fois des formations russes, mais fut constamment repoussée, essayant de lourdes pertes. La division a laissé sur le champ de bataille 1500 morts et blessés. Suivant des chiffres incomplets, la division a perdu 60 mitrailleuses et fusils-mitrailleurs, 12 canons, 16 lance-mines et 9 canons antichars. Nous avons tué de nombreux prisonniers.

OR ET BILLETS A GENEVE

(A titre consultatif seulement)

6 août. — BILLETS: français (gr. c.) 2,75-2,90; (p. c.) 2,90-3,20; \$ 4,17-4,23; £ (gr. c.) 6,70-6,95; italiens 8,50-8,75; allemands 51-53; hongrois 50-52. Or: lingots (le kilo) 4970-4995; \$ 8,70-8,85; pièces suisses 30,50-30,70.

Hors-cote: Amca 79.

D'autre part, les troupes soviétiques ont écrasé un régiment d'infanterie allemand dans la région de Korosten. Plus de 300 Allemands ont été tués ou blessés. De nombreux prisonniers, dont le commandant du régiment, sont tombés entre nos mains.

LA COOPÉRATION DES LÉGIONS ITALIENNES

Notre correspondant de Rome nous télégraphie :

La légion des chemises noires, que le Duce a passée en revue à Mantoue alors qu'elle s'appropriait à partir pour le front oriental, est sans doute engagée déjà dans le combat. Sa participation à la lutte que l'Allemagne et ses associés mènent actuellement contre la Russie bolcheviste est mise en valeur par la presse du régime, qui enregistre avec intérêt la réaction provoquée par les paroles de M. Mussolini.

Ce qu'il en ressort, et ce que l'on souligne avant tout, c'est la certitude exprimée par lui en la victoire finale. La *Tribuna* observe que c'est la troisième fois dans l'espace d'un peu plus d'un siècle que des soldats italiens se battent sur le territoire russe, et rappelle la campagne napoléonienne de 1812 et la guerre de Crimée.

Mais aujourd'hui, ajoute le journal, il ne s'agit plus de se mettre au service de l'impérialisme d'autrui, ou d'acquiescer une place dans le concert européen: à côté de ses alliés, l'Italie combat aujourd'hui pour la cause même de la civilisation.

L'administration des territoires occupés

Notre correspondant de Berlin nous télégraphie :

Les bruits qui courent depuis plusieurs jours, d'après lesquels M. Alfred Rosenberg, conseiller spécial personnel du Führer pour la politique étrangère, serait nommé ministre du Reich « pour les régions occupées à l'Est », ne sont ni démentis ni confirmés par la Wilhelmstrasse. On attendrait, dit-on, pour rendre officielle cette nomination, la prise de la capitale rouge, aussi bien que de Leningrad et de Kiev, pour lesquels seraient déjà désignés, selon ces mêmes bruits, des commissaires spéciaux allemands. En attendant, M. Alfred Rosenberg a beaucoup élargi son bureau, installé aujourd'hui dans le palais de l'ancienne légation yougoslave, près du Tiergarten.

Cependant, d'après des nouvelles qui parviennent de Kaunas, mais non encore publiées dans la presse allemande, le Führer aurait déjà, le 17 juillet, créé une région placée sous l'administration civile allemande dans les territoires occupés à l'Est. Cette région s'appelle *Reichs Kommissariat Ostland*, et englobe les territoires situés au sud de la Duna. On croit toutefois que, sous la désignation de *Ostland*, les Allemands comprennent les territoires de la Lithuanie, de la Lettonie et de l'Estonie.

Le Führer a nommé M. Lohse, jusqu'ici Gauleiter du Schleswig-Holstein, à la tête du *Reichs Kommissariat Ostland*. Représentant le gouvernement du Reich, il résidera probablement à Riga, et aura directement sous ses ordres un *General Kommissar* spécial pour la Lithuanie en la personne de M. Rentelen.

Installé provisoirement à Kaunas dans le palais du président d'Etat lithuanien, M. Lohse a publié un appel à la population, où il déclare :

En faisant couler son sang, l'armée du peuple allemand a vaincu l'ennemi du monde, le bolchevisme. Aussi chacun reconnaîtra-t-il maintenant au Reich le droit et le devoir de mettre de l'ordre dans les relations internationales, afin que le danger qui menace dans leur existence même les peuples de l'Europe ne puisse jamais plus se représenter.

De son côté, le commissaire von Rentelen s'adresse aux Lithuaniens, qui désormais auront à obéir à l'administration allemande, cependant qu'il sera interdit à la population juive de se promener sur les trottoirs, de faire usage des jardins publics, d'automobiles et autres moyens de déplacement.

On croit que le commissaire du Reich Lohse sera obligé de destituer le gouvernement lithuanien actuel.

LES BIENS PRIVÉS AMÉRICAINS PEUVENT ÊTRE SAISIS

Washington, 6. — (D.N.B.) La Chambre des Représentants a adopté le projet de loi autorisant le président des Etats-Unis à confisquer la propriété privée si pareille mesure est conforme à l'intérêt de la défense nationale.

Le projet a été envoyé au Sénat.

Un drame à Sallanches

Sallanches, 6. — A Sallanches, sur le pont de la Poste, un ex-sous-officier d'artillerie, réformé pour tuberculose, Alfred Michel, âgé de 28 ans, a abattu de trois coups de revolver son amie, Mme Marie-Hélène Cartier, née Porraz, 27 ans, employée d'hôtel, originaire de St-Gervais-les-Bains. La victime voulait quitter son ami qu'elle connaissait depuis trois ou quatre mois seulement. Le meurtrier s'est lui-même constitué prisonnier immédiatement après le drame.

165 PREMIERS PRIX

MOVADO

CHEZ I. BADER s. a. Envoi à choix

angle rue de la Monnaie, 3 et rue de la Confédération GENEVE

Catalogue gratis sur demande

mince comme un fil